

# En Avant

Édition  
trimestrielle

N°4 – Août 2017

1€

## Épanouie dans mon ministère

Interview de **Margrith Lescale** (p.3)



Page 4  
**La femme  
dans l'Église  
protestante**

Page 5  
**Les enfants  
accompagnés  
toute l'année**

Page 6  
**Ma mission au sein  
des "ministères  
féminins"**

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines.



# Femmes et hommes au service de Dieu



**Le fondateur de l'Armée du Salut était convaincu dès les débuts du mouvement de la valeur du ministère féminin.**

**N'a-t-il pas été amené à constater que "mes meilleurs hommes sont des femmes"? À commencer par son épouse.**

**Cette conviction détermine aussi notre volonté de veiller à ce que la femme ait sa place...**

Cela va aussi dans le sens des mesures prises par nos instances internationales qui, depuis 2015, au cours du congrès mondial marquant le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Armée du Salut, nous ont invités, entre autres, à élever Catherine Booth au même rang que William Booth et de raisonner désormais en les considérant comme fondateurs à part égale de notre mouvement. C'est chose faite.

Mais il s'agit là plus de forme que de fond. Au quotidien, cela se décline par d'autres attitudes. Peut-être que la parité n'est pas toujours respectée dans nos comités et commissions, certains facteurs entrant en ligne de compte. Parmi eux, celui des mutations n'est pas négligeable.

**Mais ce que je ne dois jamais perdre de vue, c'est la nécessité de donner à la femme une place égale à celle de l'homme dans la distribution de la parole au sein de toutes nos conversations et échanges.**

La présence dans les lieux décisionnels de celles qui habitent et animent le bureau des ministères féminins apporte toujours à nos réflexions une mesure de tact et de douceur, nécessaire afin de mieux cerner tous les enjeux lorsqu'une décision est à prendre. Parfois, cela se traduit par une information qui permet de faire avancer le débat, voire des interventions qui nous rappellent que nous ne sommes pas entre hommes, seuls à décider, mais que les femmes constituent à égalité de compétences et de dignité, la moitié du genre humain.

Daniel Naud, Colonel  
Président

## Prière, Amitié, Enseignement, Service



Cette année l'Armée du Salut célébrera les 110 ans de son engagement auprès des femmes à travers le service des ministères féminins.

**Depuis l'origine, son objectif est de se battre contre les inégalités sociales qui affectent les femmes, de les aider à faire face à leurs difficultés,**

**de les accompagner à prendre soin d'elles-mêmes et de leurs familles.**

**Ses mots d'ordre : Prière, Amitié, Enseignement, Service.**

Quand nous regardons notre monde d'aujourd'hui ces termes prennent tout leur sens. Les femmes font face à la discrimination, l'inégalité, l'exploitation, la pauvreté, les problèmes de santé, la solitude, la monoparentalité, le manque d'éducation, le chômage... Les ministères féminins sont toujours une partie très importante et nécessaire de la mission de l'Armée du Salut.



En Belgique, comme dans tant d'autres pays il est devenu "normal" de voir des femmes et des enfants mendier dans les rues. Certaines d'entre elles sont contraintes de vivre dans de telles conditions d'extrême pauvreté qu'elles n'ont pas d'autre solution que d'être forcées à mendier ou à se prostituer. Elles sont alors réduites à être victimes de la traite des êtres humains. De nombreuses femmes font face à la privation, à la violence familiale et à la discrimination.

**L'Armée du Salut reconnaît que la femme peut exercer son propre ministère à égalité avec l'homme. Elle peut être reconnue et consacrée Officière (pasteur) et avoir la responsabilité d'une paroisse.**

C'est aussi la mission des femmes à l'Armée du Salut, d'apporter la Parole de Dieu, de soutenir son prochain, de l'aider à se reconstruire dans sa dignité, de contribuer à donner l'éducation nécessaire aux jeunes filles et aux femmes afin qu'elles retrouvent leur dignité.

Ruth Stannett, Major  
Directrice Régionale pour les ministères féminins

## Épanouie dans mon ministère

**Margrith Lescale, Major**  
Officière en poste à Seraing (Belgique)

**Aînée d'une fratrie de 5 enfants, Margrith Lescale a grandi et fréquenté le poste de l'Armée du Salut de Sissach en Suisse dans le canton de Bâle-campagne. Elle y a fait sa confirmation et c'est naturellement qu'elle s'y est engagée comme Soldat à l'âge de 16 ans.**

**Margrith, tu t'es engagée très jeune, étais-tu déjà convaincue que Dieu avait un plan pour toi ?**

Pas du tout. Je faisais des études d'infirmière en psychiatrie. C'était pour moi une vraie vocation. Je ne me sentais pas très à l'aise avec mon uniforme, pas vraiment en adéquation avec ce qu'il représentait.

Un jour, un verset de la Bible m'a interpellée : "Si nous disons que nous sommes unis à lui et si, en même temps, nous vivons dans l'obscurité, nous mentons à la fois en paroles et en actes"<sup>(1)</sup>. J'ai alors rencontré personnellement Dieu et décidé de le suivre. J'ai pu réellement témoigner de ce que je vivais.

**Comment Dieu t'a-t-il révélé ses plans pour toi ?**

D'une manière très étonnante ! Un de mes amis rentrait à l'école de formation pour Officiers à Londres et je suis allée à sa cérémonie de bienvenue. Je n'ai rien compris à la réunion. De retour à l'hôtel, j'ai repris ma Bible et ce que j'ai lu semblait m'être destiné tout particulièrement : "Je te connaissais avant même de t'avoir formée dans le ventre de ta mère ; je t'avais mise à part pour me servir avant même que tu sois née"<sup>(2)</sup>.

Deux ans plus tard, à la cérémonie de consécration de ce même ami, je suis retournée à Londres, sans avoir fait de progrès en anglais, et encore une fois Dieu m'a parlé et j'ai accepté de le suivre. Je suis entrée à l'école de formation européenne pour Officiers à Bâle en 1988. J'y ai rencontré mon mari Philippe.

**Tu te dis d'une nature plutôt timide. La vie d'Officière est pourtant pleine de rencontres et de contacts ?**

C'est vrai qu'au début, je ne comprenais pas pourquoi Dieu m'appelait à le servir comme Officière. J'ai dû apprendre à surmonter ma timidité pour porter la Parole de Dieu mais c'est dans les contacts personnels que je m'épanouis le plus. Dieu me donne les moyens d'accomplir ce qu'il me demande, même si je suis toujours stressée quand je dois parler en public.



Des rencontres toujours enrichissantes

**Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ta vie d'Officière de l'Armée du Salut ?**

Ce que j'apprécie le plus, c'est d'accueillir l'autre, de créer du lien avec toutes les personnes que je rencontre dans mon ministère : les personnes qui arrivent par l'action sociale, les personnes du poste, les bénévoles, les dames de la Ligue du Foyer... Nos discussions commencent souvent de manière anodine mais c'est peu à peu que les liens se créent, que la confiance s'installe et que je peux parler de ma foi et partager l'Évangile. Je ne veux pas imposer ma foi aux autres mais la vivre au quotidien.

**Quel est ton bilan au bout de ces 27 années de ministère à l'Armée du Salut ?**

Je suis heureuse de pouvoir vivre ma foi dans une diversité d'occasions de rencontres qui me sont données par les actions de l'Armée du Salut. Avec mon mari, nous avons travaillé 15 ans en France et cela fait 12 ans que nous sommes en Belgique et je suis toujours aussi épanouie là où Dieu m'a placée.

Dans les moments de doute, je sais que je peux compter sur le Seigneur, il me le rappelle au travers de Sa Parole dans la 1<sup>ère</sup> lettre de Pierre au chapitre 5, verset 7 :

**"Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis car il prend soin de vous".**

Interview réalisée  
par Cécile Clément

<sup>(1)</sup> 1<sup>ère</sup> lettre de Jean, chapitre 1, verset 5

<sup>(2)</sup> Jérémie, chapitre 1<sup>er</sup>, verset 5

# “ Mes meilleurs hommes sont des femmes ”



**En un slogan, William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, affirme la qualité de l'engagement des femmes salutistes. Depuis les débuts du ministère de W. Booth, son épouse, Catherine, tient un rôle primordial. C'est elle qui va intervenir pour prendre la parole lors des prédications, ouvrant ainsi le ministère d'Officier de l'Armée du Salut aux femmes.**

En mars 1881, c'est Katie Booth, la fille du couple, âgée de 22 ans, qui avec trois autres pionnières, vont établir l'œuvre salutiste en France, en Suisse, puis en Belgique.

Ainsi, depuis l'origine, toutes les fonctions de l'Armée du Salut sont mixtes. Si bien que le corps salutiste est majoritairement féminin. Dès lors, de nombreuses femmes vont s'illustrer dans les ministères les plus variés et dans les plus hautes fonctions.

**Trois d'entre elles prendront la tête de l'Armée du Salut internationale, les Générales : Evangeline Booth (en 1929), Eva Burrows (en 1986) et Linda Bond (en 2011).**



Eva Burrows



Linda Bond

Plus encore qu'une structure où chaque femme trouve sa place suivant sa vocation, l'Armée du Salut offre, depuis 1907 à travers sa structure des ministères féminins, une variété d'activités basées sur quatre objectifs : le culte, l'éducation, la fraternité et le service. La mission de cet organisme est d'amener les femmes à la connaissance de Jésus-Christ ; d'encourager leur potentiel pour influencer la famille, les amis et la société ; de les équiper pour leur développement personnel et d'aborder les problèmes qui touchent en particulier les femmes et leurs familles dans le monde.

Ainsi, chacune fait sien ce verset : "... je saurai me conduire le cœur intègre". (Psaume 101 v. 2b)

Marc Muller  
Sergent-major du poste de Paris



Evangeline Booth

## La femme dans l'Église protestante

**Luther a sorti les femmes de leur minorité à travers sa lecture du sacerdoce universel : devant Dieu, les hommes et les femmes sont égaux du fait de leur baptême.**

La femme protestante doit savoir lire pour pouvoir apprendre dans la Bible les volontés divines qui la concernent. "Élever chrétiennement ses enfants" ce qui, pour Luther, nécessite des écoles pour les instruire, et pour Calvin, leur permet d'être au même rang que le père pour "traiter humainement les enfants".



Ainsi, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, les filles de la Réforme, même si elles appartiennent à des milieux populaires, sont plus instruites que leurs sœurs catholiques. Des écoles sont ouvertes à leur intention. L'enseignement dispensé vise à les préparer à leur rôle d'épouse et de mère, et éventuellement à leur permettre de mener les affaires du ménage : lecture, écriture, calcul pratique. Autant dire qu'il manque singulièrement d'audace.

**La Réforme offre aux femmes la possibilité de prendre part à cette tâche sacrée et grave : lire et commenter l'Écriture, s'affranchir peu à peu de la tutelle des pasteurs, trouver une autre relation avec les hommes et témoigner d'une nouvelle forme de responsabilité. Mais il faudra attendre Catherine Booth pour que la femme prenne réellement de telles responsabilités dans l'Église.**

Mais la Réforme au XVI<sup>e</sup> siècle n'a pas su renouer avec la tradition de l'Église primitive dans laquelle des femmes ont occupé une fonction ecclésiastique. Si elle a, dans un premier temps, contribué à une revalorisation de l'image de la femme, c'est finalement pour la cantonner au rôle de femme au foyer ou de diaconesse !

Catherine Bösiger, Major

# Accompagner et guider sans materner

**“La plus grande gloire dans la vie, ne réside pas dans le fait de ne jamais tomber, mais dans celui de se relever à chaque fois que nous tombons”.**

**“La chute n’est pas un échec, l’échec c’est de rester là où on est tombé”.**

Nelson Mandela

La Maison de la Mère et de l’Enfant accueille jusqu’à 14 (futurs) mamans et une vingtaine d’enfants en bas âge. Son rôle est de permettre à la maman et son (ses) enfant(s) de se (ré)insérer dans la société dans les meilleures conditions possibles, tant au niveau administratif que médical, relationnel ou matériel. L’équipe soutient la maman dans son projet individuel (retour chez le compagnon, le mari) pour autant que celui-ci soit positif à plus ou moins long terme pour ses enfants et elle.

Être une femme et diriger un établissement qui accueille des mères et leurs jeunes enfants est un atout. Une situation est toujours difficile à comprendre tant qu’on ne l’a pas vécue soi-même. Être mère et grand-mère me donne un sentiment d’empathie, une écoute et



une patience, me permet de faire la part des choses quand une maman me raconte son histoire. Peu à peu, au fil des entretiens, la confiance se gagne, on apprend à se connaître. Même si je m’implique beaucoup dans la relation, le maintien d’une distance reste nécessaire. Mon rôle est d’accompagner ces jeunes mères, de les guider, mais pas de les “materner”. La communication permet d’éclaircir immédiatement des ressentis, des incompréhensions, des comportements, des prises de position, et ainsi d’éviter des conflits.

**Mon rôle n’est pas d’être une maman pour ces femmes, mais de les accompagner dans leur cheminement de reconstruction.**

Le cadre institutionnel est très important et sécurisant pour les mamans. Le règlement fixé par l’institution impose des limites conformes aux valeurs que nous portons.

Lynn Barbieux  
Directrice

## Les enfants accompagnés toute l’année

Les enfants ne sont pas le centre d’attention de l’Armée du Salut uniquement pendant les vacances. Tout au long de l’année, des activités leur sont proposées.

**Au poste de Jumet, des enfants viennent trois fois par semaine afin d’être accompagnés dans leur scolarité. Il ne s’agit pas seulement de faire les devoirs mais aussi de recevoir des conseils et un soutien lorsqu’ils rencontrent des difficultés.**

C’est une moyenne de 6 enfants qui se retrouvent lors du soutien scolaire. Les niveaux s’étendent sur toute la scolarité : de la première primaire à la quatrième secondaire.

Tout a commencé par une conversation entre mamans qui racontaient les difficultés de leurs enfants et leurs craintes qu’ils ne puissent pas réussir leur CEB. Étant enseignante et devant faire réviser le CEB à mon fils, je leur ai proposé d’aider leurs filles. C’est ainsi qu’a débuté le soutien scolaire. Les enfants viennent principalement de familles d’origines étrangères (marocaine pour la plupart).

À chaque fin d’année, nous leur donnons un calendrier Bonne Semence (réflexion quotidienne autour d’un verset biblique) en

arabe et les parents sont très heureux de le recevoir. C’est une façon de leur transmettre une parole de l’Évangile.

Aider ces enfants à progresser en classe et à comprendre, leur permettra de poursuivre des études pour avoir un métier. Ils pourront obtenir une qualification, quelle que soit l’orientation qu’ils choisiront. C’est aussi pour faire reculer la précarité dans laquelle ils vivent, en leur permettant d’être soutenus dans leur scolarité.

Bénédicte Lüthi, Major  
Poste de Jumet





## Ma mission au sein des “ ministères féminins ” !



**Les mots “ ministères féminins ” évoquent différents aspects de la vocation au sein de l’Église, c’est-à-dire : tenir des réunions pour dames, animer des groupes artistiques et artisanaux, confectionner et vendre des gâteaux... Une image très traditionnelle.**

Durant mes années de ministère, bien que j’ai accompli certaines de ces tâches en tant qu’Officière, j’ai également eu le privilège de participer à différentes missions, tant au sein de la communauté qu’à l’extérieur de l’Église.

J’ai aidé les jeunes mères en leur apprenant à interagir avec leurs enfants, visité des femmes en prison, participé à l’éducation des femmes et des adolescents face aux dangers de la traite des êtres humains et travaillé avec des groupes d’enfants et d’adolescents marginalisés, en leur proposant un environnement sûr, afin de leur donner une vision d’espoir.

Une autre partie de mon ministère concerne une mission que le Quartier Général International de l’Armée du Salut m’a confiée auprès de l’Union européenne à propos de la lutte contre la traite des êtres humains. Je suis particulièrement engagée sur les sujets des femmes roms et les inégalités d’accès à l’enseignement et à l’emploi pour les femmes. J’assiste à de nombreuses conférences sur ces questions afin de représenter celles dont on n’entend pas la voix. Je peux témoigner de leurs parcours de vie et me faire leur porte-parole. J’espère que ma présence aura une influence auprès des personnes qui ont la lourde tâche de voter des lois sur ces problématiques.

Récemment, j’ai pu rencontrer un groupe de femmes d’affaires qui se rencontrent régulièrement à l’ambassade indonésienne et les sensibiliser sur ces questions de lutte contre la traite des êtres humains.



Jusqu’à présent, mon ministère a été varié. Ma motivation, c’est mon amour et ma foi en Dieu, c’est le désir de faire quelque chose pour tenter d’aider les autres à trouver de la joie à vivre une vie féconde.

**Nous éprouvons un profond sentiment d’accomplissement en soutenant les autres, en servant le Seigneur. En vivant une telle vie, nous ne cherchons aucune récompense matérielle.**

**Il y a une énorme joie lorsque nous voyons des personnes que nous avons aidées changer de vie. Quand elles trouvent la sécurité et la paix, elles peuvent alors prendre soin d’elles-mêmes, avoir confiance en elles et devenir plus fortes.**

C’est cela qui donne le sentiment d’un “travail bien fait”. Si certaines d’entre elles se tournent vers Dieu et le cherchent, c’est encore mieux.

Ruth Stannett, Major  
Directrice Régionale pour les ministères féminins

# Les femmes davantage victimes de la traite des êtres humains

**La traite des humains est le crime international qui augmente le plus rapidement. C'est une violation des droits de l'Homme. Les profits générés par cette activité criminelle mondiale sont estimés à 36 milliards de dollars ! 77% des victimes sont des femmes et des filles qui pour la plupart font l'objet d'exploitation sexuelle ou de servitude domestique.**

Les trafiquants opèrent au travers de divers canaux de recrutement qui impliquent la contrainte, la force ou la tromperie. Ils exploitent souvent la situation économique de femmes vivant dans la précarité, cherchant souvent une vie meilleure à l'étranger. Internet et les nouvelles technologies jouent un rôle important dans le recrutement. La forte demande pour des "services sexuels" est une cause majeure de ce trafic. De nombreux réfugiés se retrouvent dans une situation vulnérable et deviennent des proies faciles pour les trafiquants.



L'Union européenne essaie de débusquer ces hommes, mais cela demande une coopération internationale, ces trafics étant souvent transfrontaliers. En 2011, l'Union européenne a adopté une directive juridiquement contraignante de prévention afin de combattre la traite des êtres humains, de prévenir, de protéger et de venir en aide à ces victimes. Le service de l'Armée du Salut des Affaires auprès de l'Union européenne fait du lobbying auprès de ces instances et représente le travail de l'Armée du Salut en Europe sur ces questions.

Derrière les statistiques, il ne faut pas oublier qu'il y a des êtres humains, des visages, des femmes en souffrance. Les établissements de l'Armée du Salut viennent en aide à ces victimes.

Catherine Mallet  
Policy Adviser for EU Affairs

## L'évasion d'Hadiza

Hadiza est âgée d'une vingtaine d'années. Elle a grandi au Nigeria, entourée de ses parents et de ses frères et sœurs. La famille vendait des gâteaux de haricots aux bords des routes. Hadiza et sa mère ont été prises sous l'aile d'un homme qui leur achetait régulièrement leur production. Ce dernier trouvait qu'Hadiza était particulièrement belle et intelligente.

Par conséquent, elle ne devait pas se contenter de cette situation, il lui ventait un avenir bien plus prometteur en Europe. Sa famille lui faisait confiance. L'homme lui a alors fourni de nouveaux papiers d'identité et financé le voyage. La famille devait rembourser ces frais avec les premiers salaires d'Hadiza. Avant de quitter son pays, Hadiza a été soumise à la cérémonie dite du "juju" qui constitue la preuve d'un engagement moral et religieux et valide le devoir d'obéissance de ces femmes envers le passeur qui va les amener en Europe.

Jusqu'à son arrivée en Allemagne, l'homme était relativement aimable. **C'est alors que les choses ont changé et qu'il est devenu très agressif. Il l'a obligée à se prostituer pour rembourser leurs frais de voyage. Hadiza a été dévastée. Il a menacé de faire du mal et d'humilier sa famille si elle essayait de s'échapper.**

Elle a été envoyée au Royaume-Uni où son exploitation a continué. Elle a été droguée, reprenant connaissance seulement pour trouver des hommes qui la violent.

Un jour, alors que les trafiquants se droguaient, elle a réalisé que c'était sa chance de s'échapper.

**C'est ainsi qu'Hadiza a été accueillie dans un centre de l'Armée du Salut où elle a été prise en charge. Elle y a reçu les conseils et l'assistance juridique nécessaires afin d'obtenir le statut de réfugiée. Hadiza a pu bénéficier d'une formation et a recommencé à sourire. Elle démarre aujourd'hui une nouvelle vie de façon autonome et travaille pour un groupe de supermarchés britannique. Elle tient maintenant aussi à venir en aide à d'autres femmes qui peuvent vivre la même expérience qu'elle.**

Catherine Mallet  
Policy Adviser for EU Affairs



# Atelier Baby Song et Baby Gym



**Dans le cadre des services sociaux proposés par le nouveau Centre Communautaire de Chênée (Liège, Belgique), nous constatons que les parents sont souvent dépourvus de solutions face aux problèmes sociaux qu'ils rencontrent.**

Bien souvent, les soucis d'argent ont un impact sur les relations intrafamiliales. Le projet parental du Centre vise à accompagner les familles en difficulté, principalement en menant des séances d'animations basées sur la qualité de la relation entre les parents et leur enfant.

Deux ateliers seront proposés dans les prochains mois : "Baby Gym" et "Baby Song". Pour mener à bien ces deux programmes, l'Armée du Salut de Liège a investi dans du matériel de qualité en collaboration avec le programme de la Main secourable.

Ces ateliers se déroulent simplement en proposant une animation gymnique, de la motricité et des ateliers de musique pour les petits de moins de 3 ans.

En plus du programme d'éveil qu'il contient, ce projet vise à renforcer non seulement le lien au sein de la famille, mais c'est également l'occasion pour les parents d'avoir un lieu d'échange et de rencontre autour d'un goûter.



Ces animations sont aussi un moyen pour traiter des problématiques sociales au sein des foyers. Notre équipe oriente alors les parents vers les services sociaux compétents.

Le Centre Communautaire et le poste (paroisse salutiste) sont en lien et ne font qu'un. Le rôle du poste est d'assurer aux familles, souvent sans espoir, une présence et une équipe qui croit au changement positif, sans jugement, mais dans une démarche d'amour fraternel. Les projets "Parentalité" permettent également de lutter contre la pauvreté infantile, l'une de nos plus importantes missions à Liège.

**Si vous souhaitez soutenir ce projet "Parentalité", vous pouvez effectuer votre don sur le compte de l'Armée du Salut de Liège IBAN : BE32 0000 2399 8002 - Code BIC : BPOTBEB1.**

Marie Druart, Lieutenante  
Poste de Liège

## 3 octobre 2017

> En partenariat avec **TESTAMENT.BE** une table-ronde pour informer nos généreux donateurs



Ces derniers mois, plusieurs personnes ont fait part de leur souhait de soutenir les projets de l'Armée du Salut par le biais d'un legs en duo ou d'un legs particulier, voire d'un don. Nous sommes très sensibles à cette belle marque de confiance.

**L'Armée du Salut organise une table-ronde dans ses locaux de la Place du Nouveau Marché aux Grains de Bruxelles, le mardi 3 octobre prochain, afin de rencontrer ces généreux donateurs.**

Cette rencontre sera l'occasion de répondre aux questions que cette démarche peut susciter :

Qu'est-ce qu'un héritage ? Qu'est-ce que la part réservataire ? Comment rédiger un testament ? Qu'est-ce qu'un legs en duo ? Qui sont mes héritiers légaux ? Quid d'une assurance-vie dans un legs ? Pour ou contre un exécuteur testamentaire ? Comment puis-je faire un legs à une association et en même temps favoriser ma famille et mes proches ?

Après son exposé, un notaire répondra, en aparté, à vos questions personnelles.

**Les projets que l'Armée du Salut souhaite réaliser seront présentés :**

l'accueil des migrants, l'accompagnement des personnes en situation de précarité (les enfants, les femmes seules, les sans-abris...), la lutte contre la traite des êtres humains...

**Si vous souhaitez participer à cette table-ronde, contactez Esther Tesch, chargée des dons et legs par téléphone au 02/274.10.57 ou par email : [etesch@armedusalut.be](mailto:etesch@armedusalut.be)**



Coordonnées bancaires : Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique  
BE53-1910-5124-4153 (attestation fiscale)

Armée du Salut  
BE52-0000-0513-2209

**En Avant** - Édition trimestrielle de l'Armée du Salut - Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles - Tél. : 02/513 39 04 - [www.armedusalut.be](http://www.armedusalut.be)  
Directeur de la publication : Mike Stannett - Chargée de rédaction : Cécile Clément - Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch - Imprimé en Belgique par Manu-Mail NV  
Photos : © Armée du Salut - © Shutterstock - Dépôt légal Novembre 2016